

Binah – בִּינָה (Binah) : La Compréhension Divine

Nom, Translittération et Sens Spirituel

Binah (בִּינָה) se traduit par “Compréhension” ou “Intelligence”. Ce terme désigne la faculté de discernement profond – la capacité d’analyser, de structurer et de tirer une chose d’une autre. Dans l’arbre de vie kabbalistique, Binah est un principe féminin, appelé “*Ima*” (la Mère). Elle reçoit le flot de sagesse brute de **Hokhma** (la Sagesse) et lui donne une forme intelligible : « *C’est là que prennent forme les idées et les pensées structurées. C’est le pôle féminin de l’univers, le centre de la cristallisation de la forme* » ¹. Autrement dit, Binah est le “ventre” spirituel dans lequel les étincelles de Hokhma se développent pour devenir des concepts complets ². Le **Zohar** l’appelle d’ailleurs « *la carrière de la Torah* », car c’est en Binah que la matière première de la sagesse (Hokhma) est taillée et développée en un vaste entendement ³. Sur le plan de l’âme humaine, Binah correspond à l’hémisphère gauche du cerveau (la pensée analytique) ¹ et à la “conscience contemplative” qui élabore les idées. Elle est aussi surnommée “*Ima Ilaa*” (la Mère suprême), la “**Grande Mer**” ou “*Marah*” (la mer amère) dans le langage du Zohar ⁴ – évoquant l’océan d’où émergent toutes les formes de vie et la profondeur parfois austère de cette compréhension supérieure.

Remarque : Binah est l’une des trois **Séphirot intellectuelles** au sommet de l’Arbre de Vie. Dans notre présentation, nous suivons l’approche qui omet **Keter** (la Couronne, trop transcendante pour être saisie) et inclut **Daat** (la Connaissance) à la place. Binah reste donc la plus élevée des Séphirot accessibles, formant avec Hokhma et Daat la triade nommée “*Habad*” (acronyme de Hokhma-Binah-Daat) ⁵ ⁶. Elle est la “mère” d’où naissent les sept Séphirot inférieures : de la matrice de Binah jaillissent en effet les émotions et qualités qui structurent l’âme humaine ⁷.

Correspondances Kabbalistiques : Temps et Cycle

Jour de la semaine : Le *septième jour*, **Shabbat (samedi)**, est associé à Binah. Le Shabbat est décrit dans la tradition comme un avant-goût du “*Monde à Venir*” (*Olam Haba*), or ce niveau de réalité correspond mystiquement à Binah, la sphère de la compréhension transcendante. Kabbalistiquement, Saturne (la planète du Shabbat, appelée *Shabbatai* en hébreu) est la planète reliée à Binah ⁸. Binah imprègne donc le Shabbat d’une énergie de quiétude et d’élévation de l’âme : le repos sacré du septième jour symbolise le retour de la conscience vers la “Mère divine” qu’est Binah. D’après le Zohar, l’âme reçoit d’ailleurs durant le Shabbat une “*âme supplémentaire*” (**Neshamah yeterah**) provenant de la sphère de Binah, ce qui accroît nos capacités spirituelles de compréhension et de délectation du divin durant ce jour.

Mois hébraïque : Binah est parfois rattachée au troisième mois du calendrier, **Sivan**, car c’est au 6 Sivan (fête de Shavouot) que la Torah fut donnée – événement qui représente la révélation de la sagesse divine nécessitant la Binah pour être comprise. Les kabbalistes font le lien entre les 50 jours du Omer menant à Shavouot et les 50 Portes de l’Intelligence que possède Binah ³. Ainsi, Sivan et le don de la Torah illustrent la descente de la Hokhma divine dans le “creuset” de Binah. D’autres enseignements associent Binah au mois de **Tishri** (le septième mois) en raison de son lien avec la *Teshouva* (le Retour spirituel). En effet, les fêtes de Tishri (les Jours redoutables et Yom Kippour) mettent l’accent sur le repentir et la purification, or « *Binah – Teshouva hi* » déclare le Zohar, « *Binah, c’est la Teshouva* » ⁹. Durant Yom Kippour en particulier – qualifié de “*Shabbat des Shabbats*” – nos âmes s’élèvent selon l’Ari

jusqu'à Binah pour être régénérées ¹⁰ . Ces deux correspondances (Sivan pour la Torah, Tishri pour la Teshouva) ne sont pas contradictoires : elles soulignent deux facettes de Binah, à la fois **source de la sagesse révélée** et **source du retour vers Dieu**.

Plage horaire du jour : Les moments propices à l'énergie de Binah sont ceux dédiés à la contemplation et au recueillement. Par exemple, les sages évoquent les heures calmes avant l'aube (**Ashmoret haboker**), où l'âme est réceptive à la compréhension profonde. De même, l'**après-midi du Shabbat** est un temps réputé pour la méditation intérieure (*étude du Zohar, troisième repas spirituel*), correspondant à une haute illumination de Binah appelée "*ra'ava deravavin*" (la "Volonté des volontés"). Plus généralement, chaque fois qu'une personne se met en état de *bina* – c'est-à-dire d'introspection silencieuse – elle se synchronise avec la "plage horaire" spirituelle de Binah. Ainsi, à l'échelle de la semaine, le *samedi* tout entier est sa journée de prédilection; à l'échelle de la journée, les périodes de silence et d'étude (par exemple à l'aube ou au crépuscule) manifestent son influence.

Qualités et Défauts Associés à Binah

Sur le **plan des traits de caractère**, Binah développe chez l'individu des qualités de profondeur et de discernement, mais peut aussi engendrer certaines tendances négatives si elle est déséquilibrée.

- **Qualités (midot positives)** : La personne inspirée par Binah fait preuve de *compréhension profonde*, de réflexion structurée et de patience. Binah apporte une grande *capacité d'analyse*, la faculté d'assembler les détails en un tout cohérent. C'est aussi la source de l'**intuition nourrie** – par opposition à l'éclair brut de Hokhma, Binah donne une intelligence mature, capable de *planification* et de *discernement moral*. Une vertu traditionnellement associée à Binah est la **silence intérieur** et l'écoute profonde : « *la vertu de Binah est le silence* » ¹¹ – c'est le calme de l'esprit qui permet à la véritable compréhension d'émerger. Binah confère également une certaine *empathie*, liée à son rôle maternel : on parle de la "compréhension du cœur" qui permet de saisir les sentiments d'autrui. Enfin, Binah inculque la *discipline intérieure* : c'est une intelligence qui sait poser des limites justes et structurer la vie (on l'appelle "*la Mère de la Forme*" ¹²).
- **Défauts (risques et excès)** : À l'opposé, une influence excessive ou mal intégrée de Binah peut se traduire par de la *rigidité* et du formalisme. Trop de structure finit par brider la spontanéité – la personne peut tomber dans l'**excès d'analyse**, l'indécision ou la froideur. Le principal *vice de Binah est l'inertie* (stagnation) ¹³ : on parle ici d'une paralysie par sur-analyse ("*overthinking*") qui empêche le passage à l'action. L'individu peut s'enfermer dans ses pensées au point de ne plus évoluer – Binah fige alors le flux de vie au lieu de le guider. D'autre part, Binah étant sur la "colonne de la sévérité", elle peut engendrer une certaine *austérité* ou *mélancolie* si elle n'est pas équilibrée par la miséricorde de Hokhma. Le Zohar la surnomme "*la mer amère*", symbole du **chagrin** et de la sévérité stérile lorsqu'elle tourne à vide ⁴ . Ses attributs archétypaux incluent en effet des notions de **limite, lenteur, poids et deuil** – on l'associe à la vieillesse et à la finitude (son *illusion* est celle de la mort inéluctable) ¹³ ¹⁴ . En clair, sans la lumière de Hokhma pour la vivifier, Binah peut dégénérer en tristesse, en dogmatisme stérile et en pessimisme. Le travail spirituel consiste donc à cultiver ses qualités de compréhension tout en évitant ces écueils (rester ouvert, souple et relié à la vie).

Pierre Semi-Précieuse Correspondante

Dans la littérature kabbalistique, chaque Séphira est associée à des couleurs et à des pierres symboliques. Pour Binah, les sources traditionnelles mentionnent notamment le **saphir** – en particulier

le **saphir étoilé**, une pierre bleu nuit aux reflets en forme d'étoile ¹⁵. La brillance interne du saphir évoque la *"lumière condensée"* de la sagesse que Binah renferme et structure ¹⁶. Par ailleurs, deux autres gemmes sont souvent liées à Binah : la **perle** et l'**onyx** ¹⁵. La *perle* provient des profondeurs de la mer, rappelant que Binah est appelée la "Grande Mer" – elle symbolise la pureté née de la contemplation intérieure. L'*onyx noir*, quant à lui, reflète la dimension de profondeur, de mystère et de rigueur de Binah (noirceur qui contient en germe la lumière). Ces trois pierres – saphir, perle, onyx – malgré leurs différences, convergent par leur *sobriété élégante* et leur éclat caché, à l'image de Binah qui brille d'une sagesse intériorisée plutôt que flamboyante. (NB : Selon certaines écoles ésotériques occidentales, on attribue aussi à Binah des métaux comme le plomb (métal de Saturne) et des couleurs sombres – autant de correspondances cohérentes avec la symbolique exposée.)

Figure Biblique Emblématique de Binah

Un personnage biblique incarne particulièrement l'énergie de Binah : **Léa**, la première épouse de Jacob. Dans l'interprétation kabbalistique du Ari Zal (Rabbi Itzhak Luria), « Léa est Binah, et Rachel est Malkhout », l'une est au-dessus et l'autre en dessous ⁵. Léa représente en effet le "monde de la Pensée" caché, tandis que Rachel (la seconde épouse, sœur de Léa) représente le "monde de l'Expression" manifeste ⁵. Le Zohar souligne que « tout ce qui concerne Léa demeure voilé, car elle symbolise le monde supérieur » ¹⁷ – autrement dit, Léa personifie la dimension de Binah, mystérieuse et intérieure, cachée derrière un voile.

Pourquoi Léa ? Plusieurs indices scripturaires et ésotériques le confirment. D'une part, la Torah décrit « les yeux de Léa étaient délicats/faibles », ce que la mystique interprète comme une allusion à une **vision intérieure** tournée vers les mondes spirituels (elle pleurait et priait en secret). Elle est moins "séduisante" extérieurement que sa sœur Rachel, car son rôle se situe dans l'invisible, l'intellectuel. D'autre part, Léa donne naissance à six des douze tribus d'Israël – or, dans la Kabbale lurianique, on dit que Binah "engendre" les six Séphiroth intermédiaires (Hesed à Yesod) qui à leur tour forment la structure d'Israël ⁵ ⁶. Le Ari explique même que le nom mystique de Jacob, "Israël", intègre la valeur numérique de Binah et de ses six émanations (Daat représentant symboliquement les six fils de Léa) ¹⁸. En ce sens, Léa est la *"mère d'Israël"* au niveau ésotérique, correspondant à **Binah la Mère suprême** engendrant les forces spirituelles des tribus. Enfin, le Talmud affirme que « Dieu a donné binah yeteirah (une compréhension supplémentaire) aux femmes », ce qui se vérifie chez Léa par son flair spirituel : elle discerne la destinée de ses enfants à travers les noms prophétiques qu'elle leur attribue (Genèse 29-30).

Ainsi, Léa incarne la Séphira de Binah par sa profondeur réfléchie, sa vie intérieure intense et son rôle maternel fondateur. **Justification kabbalistique** : Léa correspond à la lettre « Hé » supérieure du Nom divin YHVH (le Hé de Binah), tandis que Rachel correspond au Hé inférieur (celui de Malkhout) ¹⁹. Jacob, lui, est le Vav central (Tiferet) qui unit les deux. L'union de Jacob avec Léa symbolise donc la connexion de notre réalité à Binah, l'intelligence divine cachée, et l'union avec Rachel symbolise la présence divine révélée dans le monde. À travers Léa-Binah, Jacob s'élève vers la sagesse (il devient "Israël" après avoir intégré cette dimension ²⁰). En somme, **Léa** est l'archétype biblique de Binah : la mère spirituelle, discrète mais prolifique, dont la compréhension élève Jacob/Israël et, par extension, toute l'humanité vers le Divin.

Autres correspondances : Certains associent également **Miriam (Myriam)**, la prophétesse sœur de Moïse, à Binah – car son nom peut se lire *mar-yam* ("goutte de mer"), rappelant la "Mer" de Binah, et parce qu'elle offre la compréhension prophétique (elle "comprit" la délivrance à venir en chantant au bord de la Mer Rouge). Toutefois, la figure de Léa demeure la référence la plus explicite dans les enseignements du Ari et du Zohar pour représenter Binah.

Usage Spirituel de Binah : Méditation et Transformation

Comment travailler avec l'énergie de Binah ? Les maîtres de la Kabbale recommandent d'activer en soi cette Séphira par l'étude contemplative, la méditation et la techouvah (retour sur soi pour revenir vers Dieu). Binah étant la capacité de *profondément comprendre*, son usage spirituel passe d'abord par la **méditation intellectuelle** (*Hitbonénout* התבוננות). Il s'agit de consacrer du temps à réfléchir aux vérités divines, à contempler les enseignements de la Torah ou les Noms sacrés. Rabbi Avraham Aboulafia enseigne par exemple que la vraie compréhension (Binah) se développe par une **contemplation disciplinée du Nom divin**, qui ouvre l'esprit à de nouvelles dimensions de la réalité ²¹. En pratiquant le silence mental et la concentration sur un concept élevé, on permet à l'éclair de Hokhma de se déployer en Binah en nous – c'est un exercice de *"tailler la pierre brute"* de la sagesse pour en dégager les idées claires. Concrètement, on peut méditer chaque jour quelques minutes sur un attribut divin, un verset profond ou même la beauté de la création, en laissant l'esprit explorer et approfondir le sujet. Cette *méditation de Binah* vise à **élargir la conscience** et à faire naître des émotions spirituelles pures (amour révérenciel, crainte respectueuse, etc.), puisque « *Binah est la racine des midot* » – les émotions naissent de nos profondes contemplations ⁷.

Parallèlement, Binah a une dimension fortement liée à la **Teshouvah** (repentir et retour vers l'Essence). Comme cité plus haut, « *Binah – Teshouvah hi* » ⁹ : Binah est la capacité de revenir à la source, de *"se souvenir"* de Dieu après l'égarement. Travailler avec Binah sur le plan spirituel, c'est donc pratiquer l'introspection honnête, analyser nos actions à la lumière de la sagesse divine et corriger nos erreurs. Cette Séphira nous invite à **"retourner"** (שוב) vers ce qui est essentiel. Le Ari Zal écrit que le principe même de la techouvah est de *rapporter l'âme de l'emprise du mal et de la réaligner sur Binah, sa racine purificatrice* ²². Un moyen concret d'y parvenir est la prière fervente et introspective, par exemple lors de *Seli'hot* (prières pénitentielles) ou pendant **Yom Kippour**, où l'on cherche à élever son âme jusqu'à la "Mère suprême" Binah pour y être *recréé* spirituellement ¹⁰. Le croyant peut s'inspirer de la compréhension que *Dieu est prêt à pardonner* pour revenir à Lui avec un cœur sincère – et ainsi renaître d'en haut, puisque Binah a le pouvoir de *"replacer l'âme dans le giron divin"* et de lui donner une nouvelle pureté ²³.

En pratique quotidienne, l'usage spirituel de Binah consiste à **cultiver un temps de réflexion et de silence** dans nos routines trépidantes. Cela peut être lors de l'étude d'un texte sacré, en prenant quelques instants pour en dégager le sens profond plutôt que de le lire superficiellement. On peut également pratiquer la *Hitbodedout* (méditation en solitude) en pleine nature ou dans un coin tranquille, en posant son esprit et en écoutant la "petite voix intérieure" de la sagesse. L'intention ("kavana") joue un rôle clé : orienter son cœur vers la compréhension (*"Ha-mevin davar mito'h davar"* – *comprendre une chose à partir d'une autre*) et demander à l'Infini de nous accorder *Binah*. D'ailleurs, la liturgie juive comporte la bénédiction *"Ata Honen le-Adam Da'at"* (Tu accordes à l'homme la connaissance) au début de chaque Amidah quotidienne, qui est une invocation directe des énergies de Binah/Daat pour nous guider.

Enfin, on recommandera de **vivre le Shabbat de manière consciente** pour absorber l'influx de Binah qu'il porte. Le vendredi soir et le samedi, plutôt que de simplement "se reposer" physiquement, on peut méditer sur la création du monde, sur le sens de nos activités hebdomadaires, étudier un commentaire de Torah en profondeur, ou contempler les bougies de Shabbat en silence. C'est l'occasion de "brancher" notre âme sur la fréquence de Binah, de goûter cette compréhension supérieure dans la joie du Shabbat. Les kabbalistes suggèrent notamment de penser aux *"50 Portes de Binah"* lors de la havdalah (séparation) de fin de Shabbat – symbolisant que l'on a engrangé un peu plus de compréhension avant de retourner dans le monde profane.

En résumé, l'essor spirituel par Binah passe par : la **Méditation contemplative** (élargir l'intellect et accoucher de nouvelles perceptions), la **Teshouvah sincère** (retourner vers le Bien en comprenant ses égarements), et le **respect du Shabbat**/des moments sacrés (qui immergent l'âme dans l'océan de la Binah supérieure). Cette Séphira, rigoureuse mais bienveillante, nous guide pour transformer une simple étincelle d'inspiration en une flamme de sagesse éclairant notre vie et celle des autres.

Divergences selon les écoles : Notons que les différentes écoles de pensée kabbalistique mettent l'accent sur des aspects parfois variés de Binah. La Kabbale **lorianique** (Ari Zal) insiste sur le rôle de Binah comme *Ima Ilaa* engendrant les Partzufim et sur son lien avec la techouvah (notamment Yom Kippour où les âmes remontent en Binah). La Kabbale **'hassidique** (fondée par le Baal Shem Tov et structurée par Rabbi Shnéour Zalman de Lyadi dans le *Tanya*) utilise beaucoup Binah dans la *'Habad* – valorisant la méditation intellectuelle pour susciter l'amour et la crainte de Dieu. Elle souligne que *"Sans Binah, les émotions sont orphelines"*, d'où l'importance de l'étude profonde. Par contraste, l'**Hermétisme occidental** (Golden Dawn, etc.) qui a emprunté les Séphiroth, attribue à Binah des symboles un peu différents (par exemple la *Vertu de Silence* et le *Vice d'Avarice/Inertie* ¹¹, l'élément Eau, l'archange *Tzaphkiel*, etc. ⁴). Ces correspondances ésotériques ne contredisent pas la Kabbale juive mais ajoutent une couche allégorique supplémentaire. Il est toutefois crucial de revenir aux **sources juives** (Zohar, Midrash, Ari) pour saisir Binah dans sa pureté originelle : comme la sphère de l'**Intelligence divine structurante**, troisième Émanation (après Hokhma) qui transforme l'infini en compréhension accessible, la "Mère cosmique" emplie de compassion sévère qui nous invite à grandir en discernement et en sainteté. ⁴ ⁹

Sources : Le **Zohar** (notamment III, 179b et III, 122a) et les écrits du **Ari zal** (Etz 'Haïm, Pri Etz 'Haïm) traitent abondamment de Binah. Nous avons inclus leurs enseignements tout au long de cette fiche, avec des éclairages modernes (Rav Kaplan, Rav Ginsburgh) et traditionnels. Pour aller plus loin : « *Ten Luminous Emanations* » du Rav Ashlag, cours 114-115 (sur Binah et la techouvah), *Pardes Rimonim* du Ramak (cha. 12-14), et le *Tanya* (Likoutei Amarim, chap. 18-19 sur Binah comme source de la conscience). Binah est une Séphira fascinante qui, bien comprise, peut illuminer notre étude, notre prière et notre chemin de retour vers l'Essence divine. ¹ ² ³ ¹¹ ⁴ ⁵ ¹⁷ ²¹ ⁹

¹ Les 10 séphiroth de l'arbre de vie et leur signification

<https://www.jepense.org/10-sephiroth-arbre-de-vie-signification/>

² ³ ⁷ ⁹ ¹⁰ ²¹ ²² ²³ Exploring the Nurturing Sephira Binah: The Womb of Divine Understanding - Kabbalah Empowerment

<https://www.kabbalahempowerment.com/sephira-binah-divine-understanding/>

⁴ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ Sephirothic Correspondences - Qabalah - Caduceus: The Hermetic Quarterly - Hermetic Library

https://hermetic.com/caduceus/qabalah/02_kab

⁵ ⁶ ¹⁸ The Blogs: Vayetze - Two Wives and Two Worlds | Dafei Tang | The Times of Israel

<https://blogs.timesofisrael.com/vayetze-two-wives-and-two-worlds/>

⁸ ¹⁵ Binah

<https://www.webofqabalah.com/id7.html>

¹⁶ Virya Vedhyas - Spiritualité de La Kabbale | PDF | Kabbale | Torah

<https://fr.scribd.com/document/858344548/Virya-Vedhyas-Spiritualite-de-La-Kabbale>

¹⁷ ¹⁹ ²⁰ Matrix Resurrections: Bugs, the Oracle and Leah - Matrix4Humans

<https://matrix4humans.com/bugs-oracle-leah/>